lège le plus futile, il n'en serait pas moins une flétrissure de la conquête, un stigmate de l'oppression, et l'Irlande s'agitait encore pour l'effacer. Singulière destinée de cette nation, à laquelle l'Angleterre a toujours voulu inoculer à la pointe de l'épée ses croyances et ses lois ! égorgée sous HENRI II, parce qu'elle refusait de reconnaître le pape ; persécutée depuis ELISABETH, parce qu'elle ne veut point y renoncer, victime éternelle du fanatisme et de l'intolérance, mais en même temps monument vivant de leurs déplorables effets ! Chaque année, le parlement rend vingt *bills* relatifs à l'Irlande. Il défend de sous-louer sans le consentement formel du propriétaire, encourage l'instruction, permet de convertir les dîmes en une redevance fixe, bouleverse les lois commerciales du pays, et l'Irlande reste la même. Quand la racine est gâtée, à quoi bon élaguer quelques branches ? (*Lettres sur la situation de l'Irlande* ; Paris 1827)

Dungannon, 18 juillet. Je ne puis, en vérité, je ne crois pas que personne puisse parler avec exactitude du nombre des tués et des blessés dans l'affaire de Coal Island. Je serais porté à croire qu'il n'y en n'a pas eu moins de 30. Les deux partis étaient et sont assez bien armés. Les gens de Cumberland, comme quelques-uns appellent les orangistes, avancèrent avec leurs armes domestiques, et avec les balles et la poudre du roi. Les autres ayant appris depuis une quinzaine de jours l'intention où étaient les Cumberlandais de les attaquer, se préparèrent du mieux qu'ils purent. Ce sont une race de montagnards, et comme vous savez, gens de courage et de taille d'athlète. On acheta toute la poudre qu'il y avait à Dungannon, et l'on dit que les magasiniers d'Armah et d'Omah déclarèrent n'avoir jamais vu une si forte demande. Les papistes se mirent sur la défensive, et il était convenu qu'ils ne tireraient pas un coup que les gens du duc de Cumberland n'eussent commencé. Ils n'attendirent pas longtemps ; aussitôt que les Cumberlandais furent en vue, et ils n'étaient pas encore à la distance du fusil, ils tirèrent une volée. Les autres réservèrent leur feu, n'étant pas aussi bien pourvus de munitions, jusqu'à l'approche de leurs ennemis. La bataille alors commença ; ce fut plutôt une espèce d'escarmouche, où il y eut sept ou huit hommes de tués, et plus de vingt blessés. Jeudi il y eut encore une autre escarmouche, ou plusieurs perdirent la vie. Il est impossible de décrire la terreur qui règne dans cette partie du pays.

Il y a eu une autre affaire funeste dans le comté de Fernanah, dans un lieu appelé Macken. Il y eut là quatre hommes de tués et plusieurs de blessés.

Une autre affaire aussi désastreuse que celle-ci s'est passée près de Moy, dans le comté d'Armah.

« Le 15 courant, dit le *Belfast Gardien*, il s'est tenu à Stuarts-